

Nouvelles 25 Decembre

1857

Cher Monsieur et ami !

Mon mari me charge de le remettre aujourd'hui auprès de vous ; il est occupé tout à la fois et de sa campagne, et de sa préface. Nous ne pouvons malheureusement pas être plus explicites dans nos correspondances, sous quoi vous saurez déjà que ce n'est pas pour le 10<sup>m</sup> volume qu'il prépare le travail dont il vous a parlé dans sa dernière lettre. Voilà tout ce que j'ai pu vous en dire.

Expliquons-nous maintenant sur la composition définitive du dixième volume. Avant tout qu'on n'attende pas la Préface pour terminer le 9<sup>m</sup>, ni même pour commencer le 10<sup>m</sup> ! Si mon pauvre ami avait à son service mille bras, il exécuterait à la fois ce qu'il conçoit, ce qu'il veut ! Malgré toutes les bonnes raisons de l'imprimeur, il faut que le 9<sup>m</sup> volume soit tiré et que l'on commence l'impression du dixième pour l'Enseignement du Peuple. D'ici là la préface sera achevée ; la nécessité nous fait cette loi ; lors même



qu'il en résulterait une perte de papier, il faut s'y résigner.  
Mon mari doit avant tout répondre à une exigence  
plus urgente que la presse. D'ailleurs cette préface  
sera plus qu'une préface, ce sera, si vous voulez, un  
petit travail très intéressant, très littéraire qui donnera  
une couleur adouçante à notre dixième volume, et  
qui pourra peut-être remplacer le morceau de la  
Philosophie de la Révélation. Car nous tenons, et tous nos amis  
sont d'accord là-dessus, que c'est un bon ouvrage à morceler  
un grand ouvrage historique, philosophique auquel on attache  
une grande importance et qui ~~pourrait~~ paraître sous forme  
d'un ou deux volumes dans des temps propices. Depuis  
quatre ans cette Philosophie de la Révélation française  
attend au fond de nos cartons, une publicité opportune.  
Et maintenant nous en détacherions cent pages, nous  
morcelerions ce beau travail ? et d'après le titre, vous le  
voyez, toute préoccupation nous s'en va-t-elle !

Après avoir ainsi longuement réfléchi, et sans  
votre approbation, nous arrêterons la composition du  
dixième volume de la manière suivante :

Enseignement du peuple - 1815 et 1840. - Avertissement  
au pays - La France et la St<sup>e</sup> Alliance en Portugal  
l'Etat de Siege (avec modifications indispensables) - La  
Croisade Romaine (id.) Une brochure de trente  
pages environ sur le Collège de France; et enfin  
en quatre parties, une centaine de pages (part-  
ies plus) tout à fait nouvelles, littéraires, et je vous  
le promets bien belles, qui donneraient leur cachet  
à ce dernier volume. Il dépendra de M. Guinet  
de marquer par leurs paginations si elles prendront  
place à la fin, ou au commencement du volume.  
Ce sera une post face si non une preface.

Si vous lisez en ce moment l'Etat de Siege  
et la Croisade, rappelez-vous que mon mari y  
fera quelques suppressions, afin d'en rendre la réimpression  
possible.

Mais nous disons aussi qu'ayant donné au public des  
volumes très forts, dépassant 500 pages, il sera permis  
de revenir au minimum, et il dépend de l'imprimeur

1846  
1847

NICE  
LETTRES

Il nous faut un volume conséquent avec les matières indiquées. Craignez-vous qu'on a trouve' les volumes trop compactes? Nous sommes en mesure cette fois de satisfaire cette catégorie de lecteurs.

Du reste, mon mari va expédier à M. Dumoulin un de ces jours le dixième volume, sauf la Préface qui viendra la dernière. Cher Monsieur et ami, je vous vais dire, (malgré votre amitié si parfaite et votre admirable patience) réprimer avec peine un petit mouvement de mécontentement! Mais il faut accuser non seulement cette vilaine grippe, qui nous a mis en retard, mais les traverses si multiples de ce pauvre cher ami qui abandonne toujours ses intérêts pour le devoir, qui va toujours au plus pressé!

Tout cela s'exécutera bientôt! Si votre excellent et cher Monsieur Marie vous continue sa bienveillante indulgence, nous ne perdrons pas la tête et nous aurons bientôt fait face à toutes les exigences. Déjà nous voilà sur pied. Mon mari recommence à sortir depuis plusieurs jours, je vais en faire autant après 25 jours de réclusion.

Nous vous serrons la main mon mari et moi, d'une même affection bien reconnaissante.

H. Guichet  
Toutes les lettres que je vous ai écrites ces derniers temps ont été refusées en suite par mon mari; il a dû changer d'avis selon les circonstances, sans objection, mais moi, je n'y suis pour rien. Je suis son troisième bras. Voilà tout.

Ms. 200. 11. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.